

LECTURES-LECTURES-LECTURES-LECTURES-LECTURES-LECTURES-LECTURES-LE



« LA DIAGONALE DE L'EXIL »

LE ROMAN DE LA DOULEUR

Anne Valérie Munch signe son premier roman "Diagonale de l'exil". Deux personnages en quête de réconciliation avec eux-mêmes.

Un homme, Madjid, en exil depuis dix-sept ans rentre chez lui en Kabylie. Une femme, Eva, en voyage en Algérie, quitte époux et enfants. Deux être en perdition. Egarés de leur propre histoire. Autour un pays et des être humains, eux-aussi perdus.

La lecture de ce premier roman d'Anne-Valérie Münch n'est pas toujours aisée. La construction narrative demandant au lecteur une attention particulière, mais lorsqu'il a compris qu'il a à faire à un mille-feuille superposant les histoires des uns et des autres avec celle de Madjid et Eva la lecture devient un parcours plus qu'intéressant.

Douleur et violence sont les maîtres mots de ce roman. Deux mots qui renvoient à un

pays l'Algérie et plus précisément à la Kabylie. Douleur des vies violence des hommes et de leur histoire.

A travers Madjid, Hassina, Malik, leur père, leur mère, c'est le poids de l'histoire violente d'un pays qui nous prend à la gorge. A travers Eva c'est la violence plus pernicieuse parce que moins physique et plus intellectuelle de la société de consommation qui nous est renvoyée en pleine figure. Dans ce monde ouaté et confortable Eva a oublié ce qu'était être une femme. Dans ce même monde ouaté, l'argent à fait croire un instant à Madjid qu'il pouvait être un autre. Ce monde qui fait rêver là-bas de l'autre côté, éternel miroir aux alouettes...

Deux exil qui ne permettront ni à l'un ni à l'autre, ni aux uns ni aux autres de se trouver et de se sauver.

J.M.

"Diagonale de l'exil" d'Anne V.Münch aux éditions de L'Harmattan, 150 pages, 14 euros.